



LUCE TERRASSON

SOMMAIRE

INSTALLATIONS	3
RÉSOLUTION	
DISSONANCE DES SURFACES	5
FAUXTOGRAPHIES	
ATOLL DE NEW NELSON	7
ARCHIVES DE L'ATOLL	11
ESPACES SUB-LIMINAUX	14
LES DISGRACIÉ.E.S	15
MEMENTO HOMO	18
DESSINS GRAVURES	
ESPACES SUB-LIMINAUX	22
PLISSURE DE L'ESPACE	24
VIDÉOS	
SCREEEENS	25
OROGÉNÈSE	26
BALAYÉ PAR LES VENTS	27
LES LIMBES	29
CAR AUDIO	30
ÉDITIONS	31
SOCIETY THROUGH WATERMELON	32

Luce a suivi un cursus en textile à l'ESAAT Roubaix, elle y a enseigné la démarche et méthodologie de création par la suite.

Son travail avec le collectif CELA marquera les prémices d'une recherche technologico-poétique, où les rapports entre lumière, son et espace sont interrogés.

Depuis, le dispositif technique tient une valeur propre dans ses travaux ; l'objet est rendu indissociable du sujet. La question de la représentation, devenue centrale, flirte avec celle de la vraisemblance, de l'ambiguïté et du paradoxe.

Luce s'intéresse aux outils techniques et technologiques de médiatisation, les outils de la re-présentation.

Ceux-la même qui orientent, voire conditionnent nos perceptions du réel, soit nos connaissances et/ou nos croyances. Le recours à ces « organes technologiques » (selon Bernard Stiegler) se manifeste donc délibérément dans ses travaux. Du léger trouble à l'esthétique du bug, Luce bifurque, cherche à s'affranchir des fonctionnalités premières de ces médiums, dans une errance technique affranchit de finalité pragmatique, si ce n'est interroger leur présence, leur potentiels et leur limites. Les processus de déphasage, d'altération et de distorsion participent ainsi à cette esthétique du trouble. Créer des biais, de manière analogique ou numérique, dans les processus de production et de diffusion des images pour faire émerger des réalités potentielles, ouvrir de nouveaux prismes d'interprétation des sujets, des formes et des médias eux-mêmes.

CV

INSTALLATIONS



RÉSOLUTION

Résolution, 2019, installation son et lumière,
dimensions variables
Programmation Barre Led Motorisé & Son

En physique, la résolution est le fait, pour un corps, de se décomposer en ses éléments ou de passer à un autre état.

Malicieusement nommée Résolution, cette installation épouse parfaitement cette définition. Le public observe des ombres mouvantes, des corps distordus et des formes flottantes.

En fait, ces tableaux vivants sont le fruit de dispositifs sonores et visuels complémentaires : les rotations d'une barre lumineuse, les couleurs projetées et l'intensité lumineuse sont dictées par des oscillations sonores. Cet univers psychédélique pénètre progressivement dans l'intimité du public, qui prolonge cette performance colorée dans son propre espace mental.

[lien vidéo](#)

DISSONANCE DES SURFACES

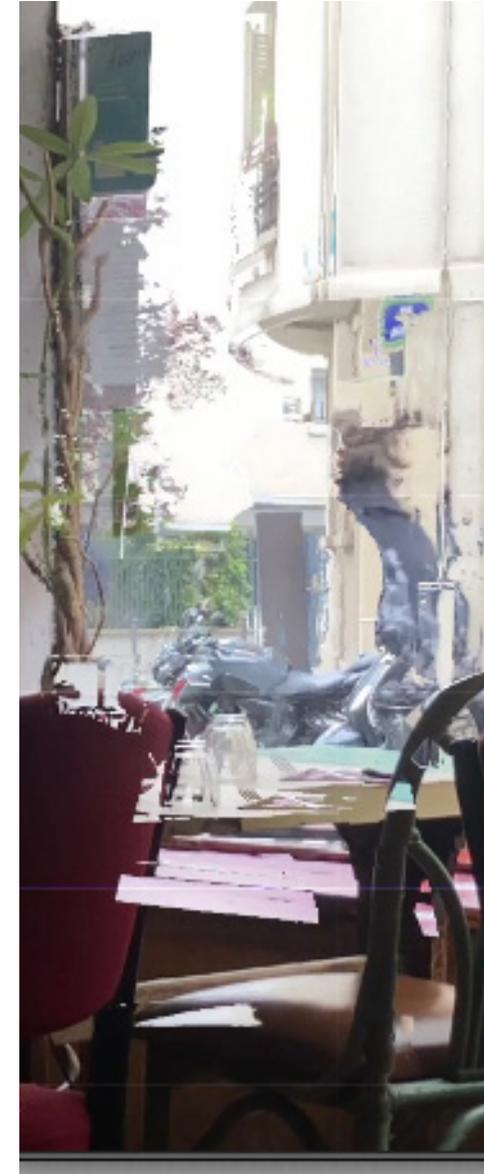
L'installation est un écran mural dont le format vertical évoque à la fois une fenêtre et un écran de téléphone. Il retransmet ce qui se déroule à l'extérieur de l'espace depuis lequel il est perçue. Un mode d'altération paramétré agit sur la retranscription en temps réel.

L'écran montre et obstrue simultanément : il fait écran au sens *de barrière* à et porte à l'écran, *donne à voir*.

L'installation nous interroge sur la captation et la médiatisation de nos quotidiens, dans une société qui s'expose autant qu'elle se surveille.

Pourtant, en brouillant en temps réel tout ce qui est en mouvement, le dispositif rend toute surveillance humaine impossible, tout en contrariant les logiques rhétoriques propices à l'économie de l'attention.

Ainsi, l'installation nous donne à voir la simple constance de l'environnement, doucement perturbée par la trace de nos agitations. Le mouvement induit une liquidité dans l'image.



Dissonance des surfaces, en cours,
installation vidéo en temps réel,
dimensions variables
Caméra et récepteur HF, écran, ordinateur



FAUXTOGRAPHIES

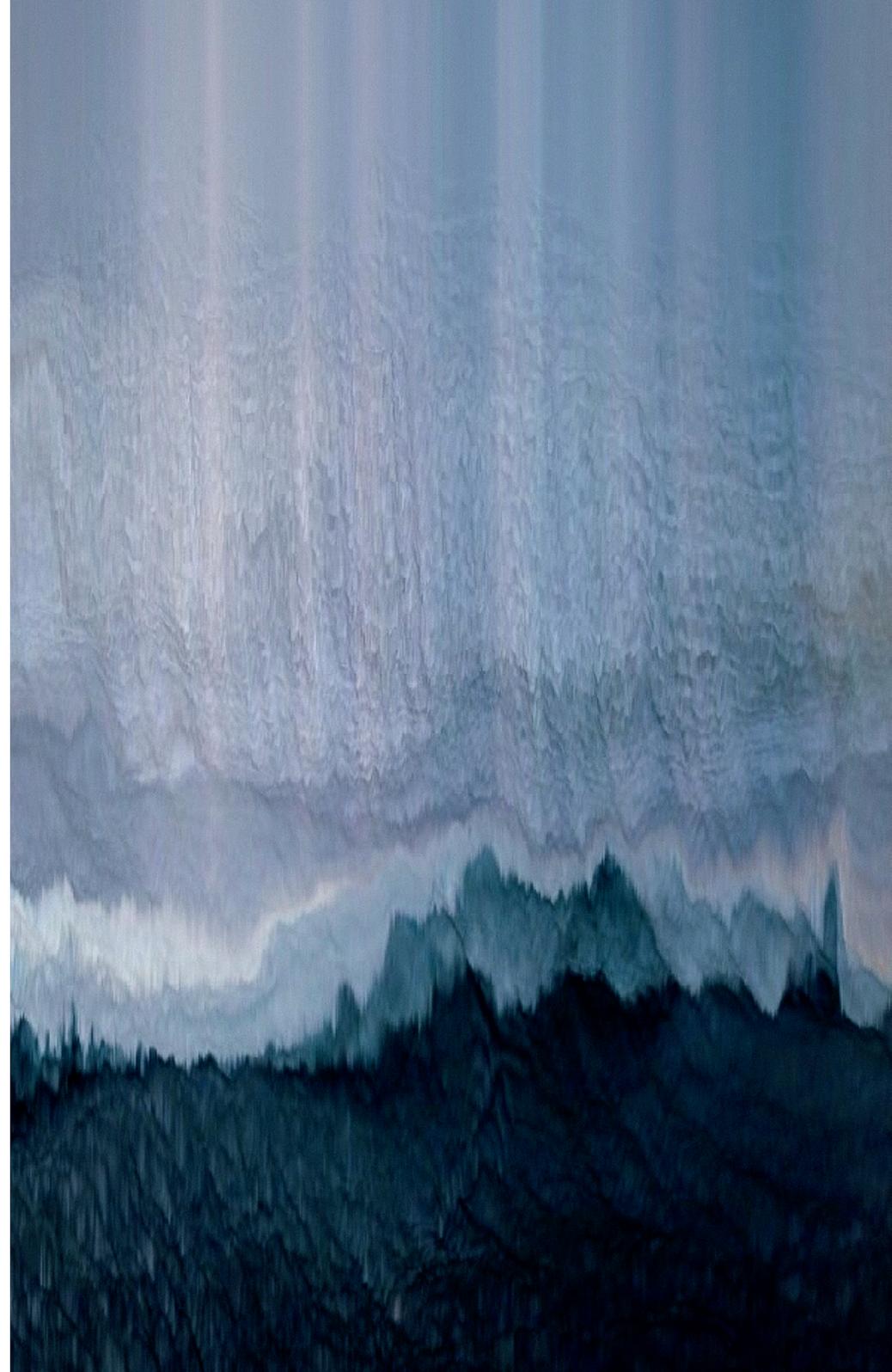
Si les glaces emprisonnent dans leurs stratifications la composition chimique de l'air des siècles derniers, les particules de lumière emprisonnées dans les cordes du temps pourraient conserver des images du passé, décriptable grâce à un accélérateur de particule, prénommé Susan.

C'est tout du moins ce qui constitue l'intrigue du roman de Hard SF La Théorie des cordes de J.C. Somoza. Considérant la stratification de la matière comme une trace tangible du passage du temps, il devient alors, en creusant la matière, possible d'extraire et d'interpréter des indices, d'élaborer des hypothèses et construire des récits. Alors qu'en est-il de ces couches d'images qui s'échelonnent pour donner à voir un mouvement, une durée ?

L'encodage du fichier numérique est bricolé via un logiciel nodal. Une chambre d'écho se met en place, perturbe l'échelonnement d'image qui compose un court extrait vidéo trouvé dans les archives du net.

Le procédé, miroir d'une errance de pensée, fait naître des paysages en ellipse, n'ayant d'autre prétention que le déploiement d'une matière temporelle.

Des nouvelles de Susan #05, 2024,
Série Atoll de New Nelson, 30x20 cm
Tirage Fine Art sur papier Turner, 15 exemplaires



Des nouvelles de Susan #01, 2024,
Série Atoll de New Nelson, 30x20 cm
Tirage Fine Art sur papier Turner, 15 exemplaires

Des nouvelles de Susan #02, 2024,
Série Atoll de New Nelson, 30x20 cm
Tirage Fine Art sur papier Turner, 15 exemplaires



De gauche à droite :

Des nouvelles de Susan #03, 2024,

Série : Atoll de New Nelson, 30x20 cm

Tirage Fine Art sur papier Turner, 15 exemplaires

Des nouvelles de Susan #04, 2024,

Série : Atoll de New Nelson, 70x50 cm

Tirage Fine Art sur papier Turner, 15 exemplaires

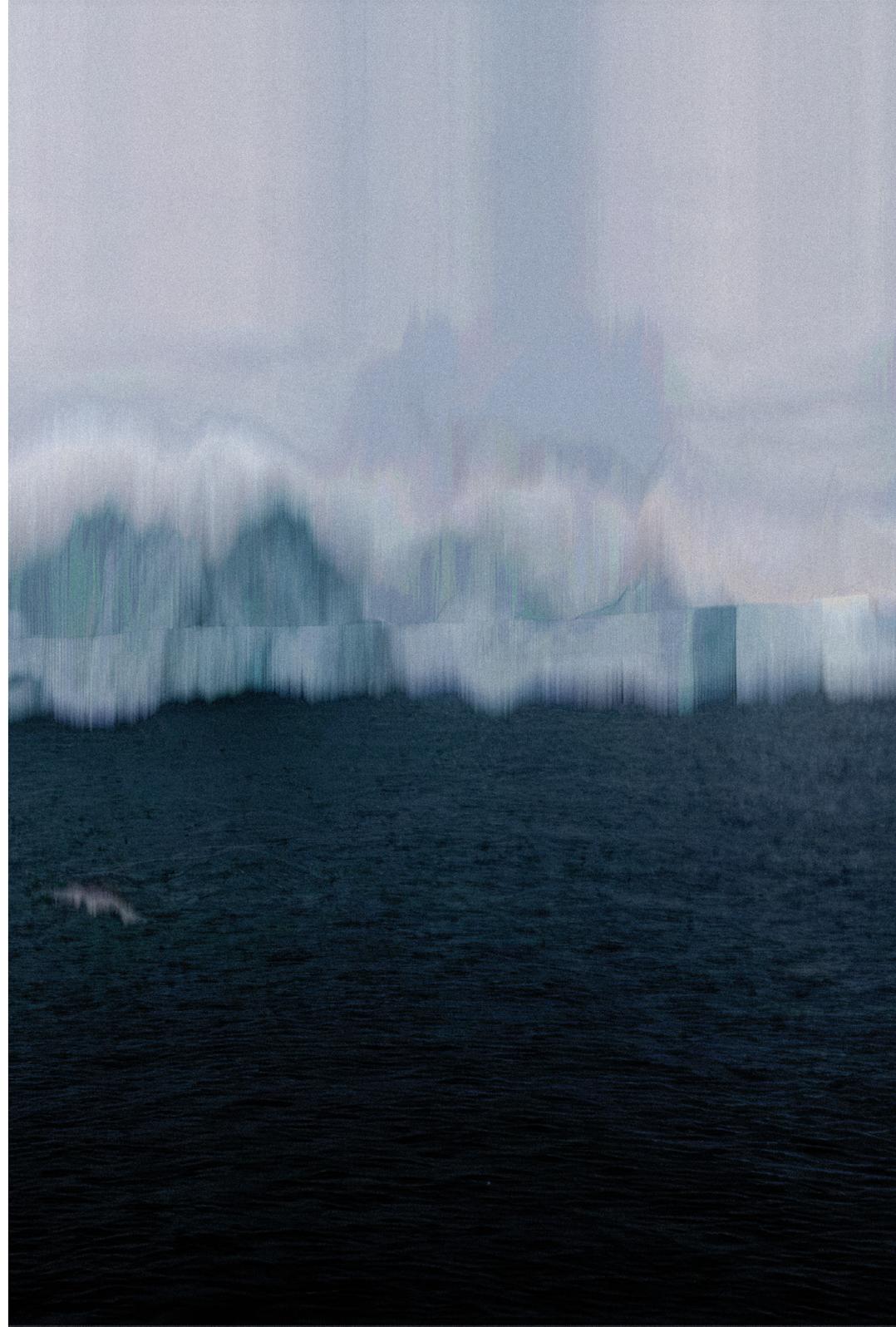
[Lien vidéo](#)

Des nouvelles de Susan #05, 2024,

Série : Atoll de New Nelson, 50x70 cm

Tirage Fine Art sur papier Turner, 1 exemplaire

[Lien vidéo](#)





ARCHIVES DE L'ATOLL



L'instant d'un espace #04, 2024, 18x24 cm

Série : Archives de l'atoll,

Photogramme sur papier Ilford RC Semi-Mat,
15 exemplaires



Les Archives de l'Atoll constituent une deuxième série d'images, extraites du travail vidéo sur la rencontre des couches d'image dans le temps.

La série peut sonner comme un écho lointain aux peintures des romantiques Anglais par les contours tumultueux, modelé de lumière des paysages qui se laisse deviner.

Le grain des tirages évoque tant la lithographie, que le dessin au graphite, sème le trouble.

Mais dans le sujet comme dans l'objet les paradoxes s'invitent, nous questionne sur la nature même de ce qui est donné à voir, de simple amas de pixel dont la composition spatiale peut évoquer des paysages, trop bien ancrés dans nos imaginaires.

L'instant d'un espace #02, 2024, 24x18 cm

Série : Archives de l'atoll,

Photogramme sur papier Ilford RC Semi-Mat,

15 exemplaires

L'instant d'un espace #03, 2024, 24x18 cm

Série : Archives de l'atoll,

Photogramme sur papier Ilford RC Semi-Mat,

15 exemplaires

page suivante

L'instant d'un espace #01, 2024, 24x18 cm

Série : Archives de l'atoll,

Photogramme sur papier Ilford RC Semi-Mat,

15 exemplaires

[Lien vidéo](#)

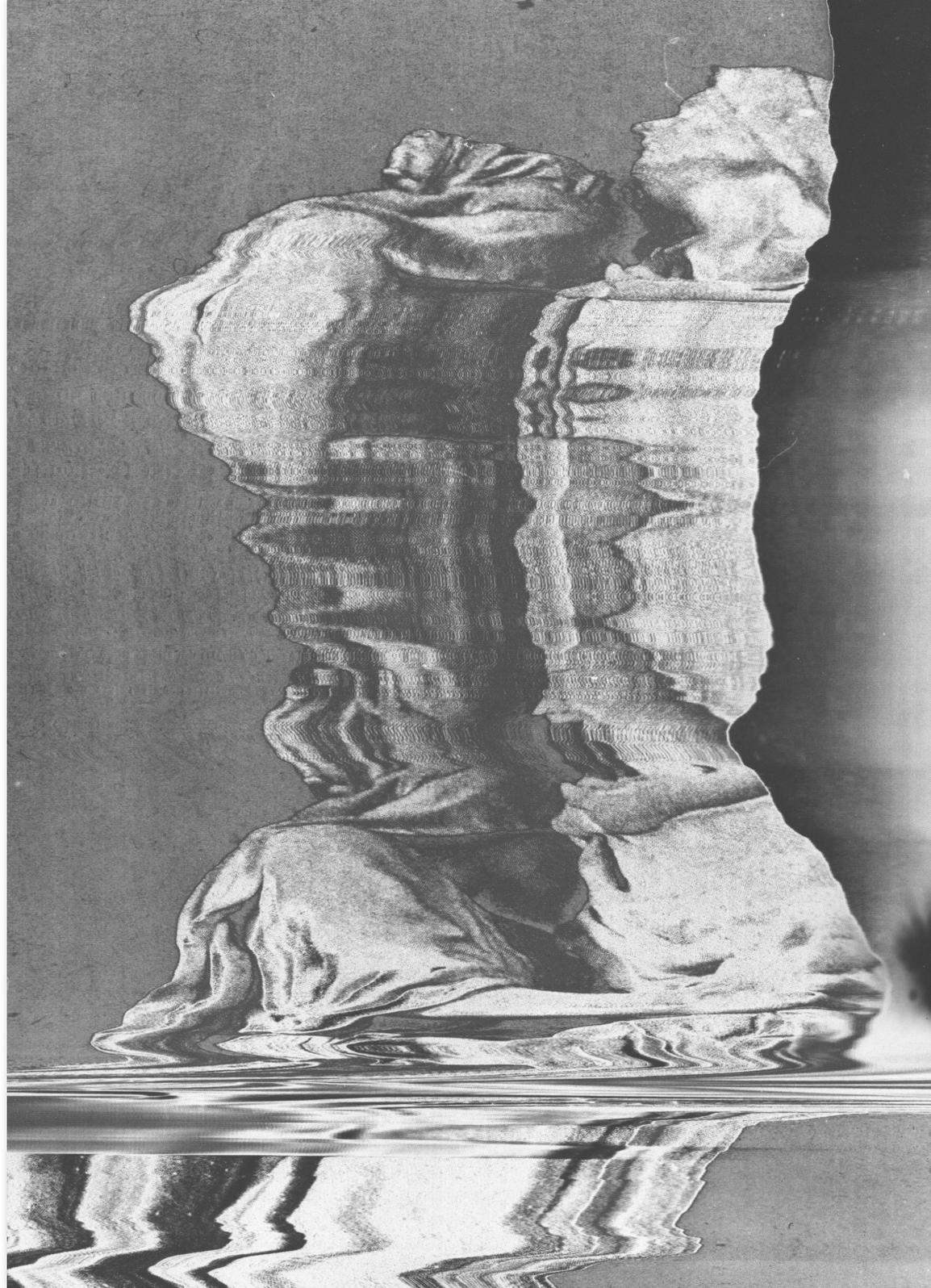


ESPACE SUB-LIMINAUX



Espace sub-liminaire, 2024, 40x50 cm
Série : Archives de l'atoll,
Photogramme sur papier Ilford RC Semi-Mat.

LES DISGRACIÉ.E.S



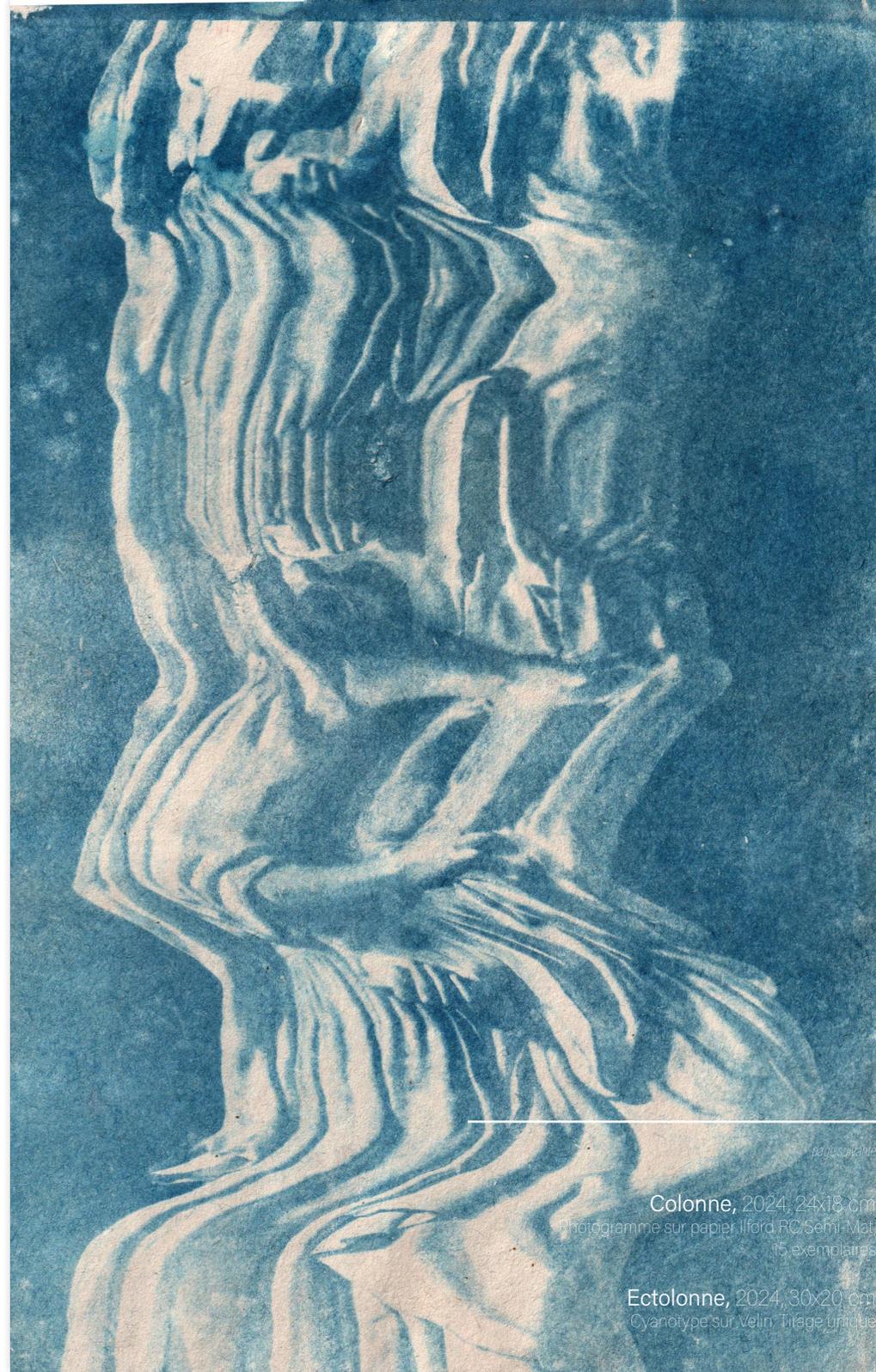
Buste, 2024, 18x24 cm
Photogramme sur papier Ilford RC Semi-Mat,
15 exemplaires

Page suivante :

Narcisse, 2024, 18x24 cm
Photogramme sur papier Ilford RC Semi-Mat,
15 exemplaires

Union, 2024, 18x24 cm
Photogramme sur papier Ilford RC Semi-Mat,
15 exemplaires



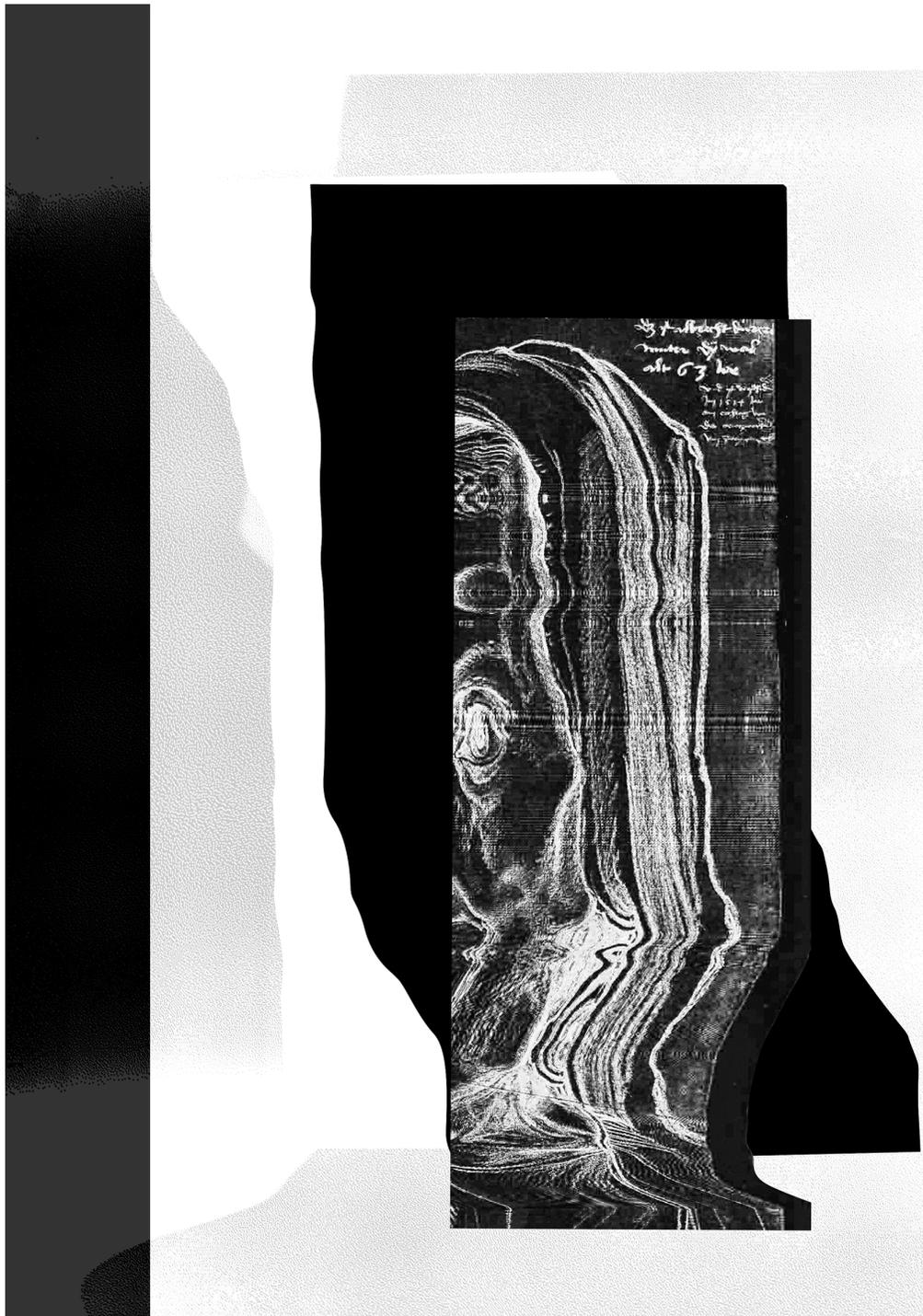


Colonne, 2024, 24x18 cm
Photogramme sur papier Ilford RC Semi-Mat
15 exemplaires

Ectolonne, 2024, 30x20 cm
Cyanotype sur Velin Tirage unique

MEMENTO HOMO





Page précédente :

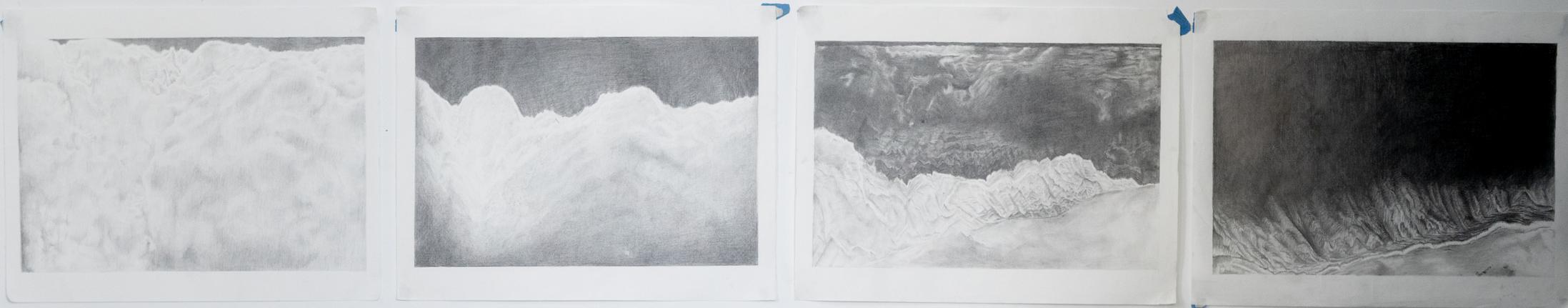
Tête d'apôtre, 2019, 18x24 cm
Photogramme sur papier Ilford RC Perlé
15 exemplaires

Tête d'apôtre, 2023, 24x30 cm
Graphite sur papier canson

Tête de femme, 2019 18x24 cm
Photogramme sur papier Ilford RC Perlé,
15 exemplaires

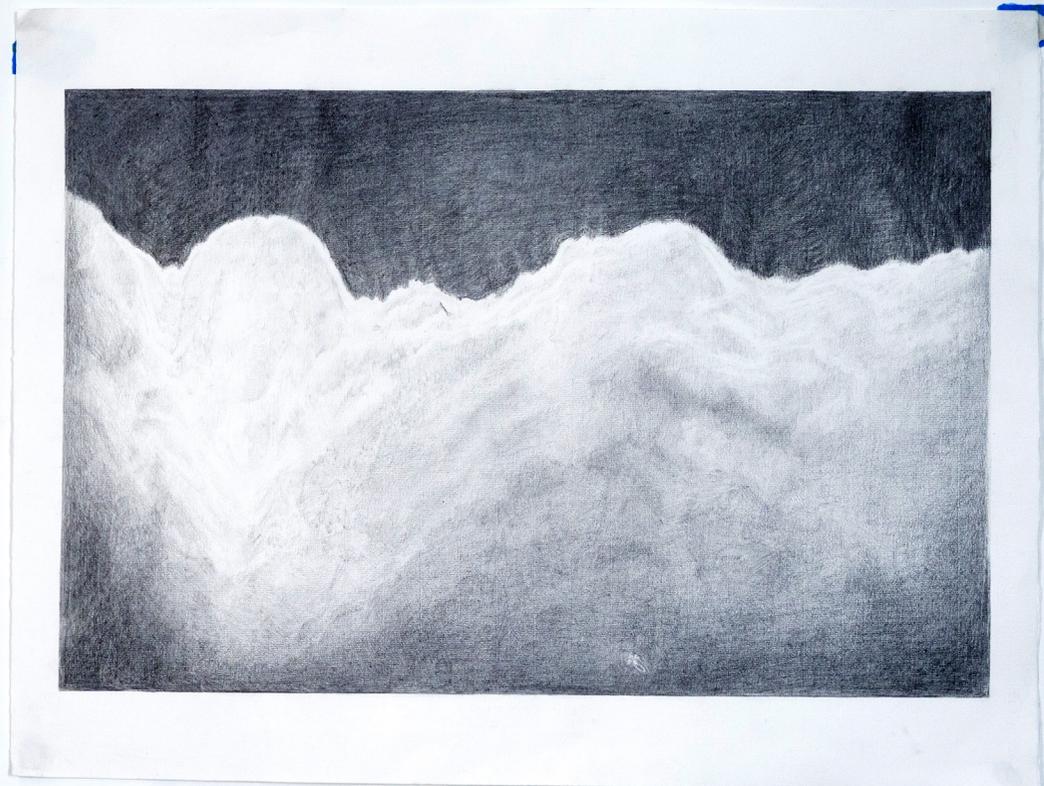


Apôtre, 2024, 10x15 cm
Photogramme sur papier baryté

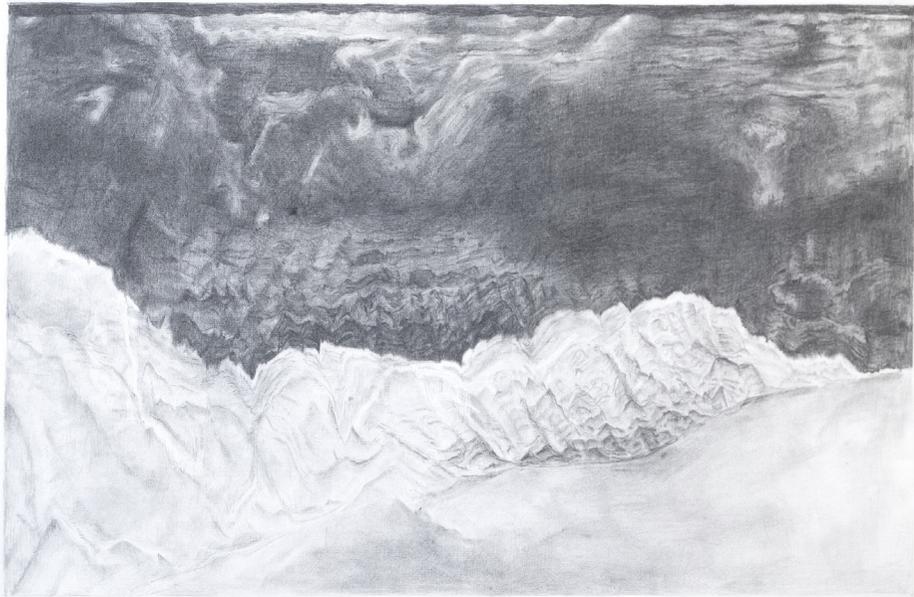


DESSINS ET GRAVURES

ESPACES SUB-LIMINAUX



Espaces Sub-Liminaux, 2024,
Ensemble de 4 dessins format 50x65 cm
Graphite sur papier Arches.
vue d'atelier



PLISSURE DE L'ESPACE

Les plissures de l'espace, 2019, 21x21 cm

Stylo feutre sur Papier



VIDÉOS





Screens, déformation en continu en cours, 90x55x40 cm,
Ecran cathodique, lecteur multimédia, Vidéo

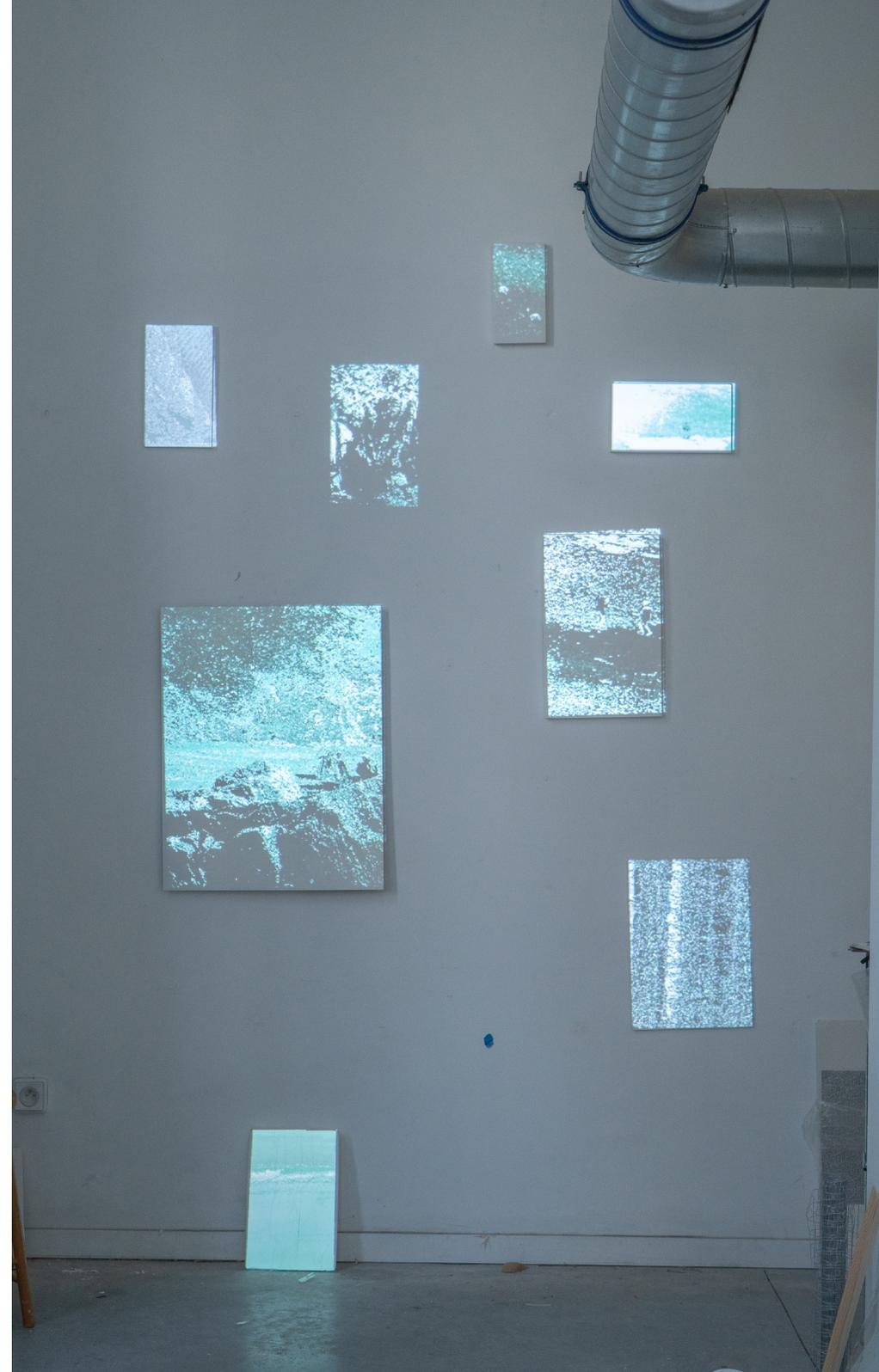
Vue subjective de nos rapports aux images à l'heure des réseaux sociaux, des progrès de l'ia dans le domaine de l'image, et notamment des deepfakes. Quel rôle joue l'esthétique de l'image dans l'appréhension que nous avons de son contenu ? Comment les dispositifs de médiation affectent-ils notre appréhension et notre considération des images. Le traitement de l'image vidéo tend à donner aux pixels une nouvelle forme de matérialité.

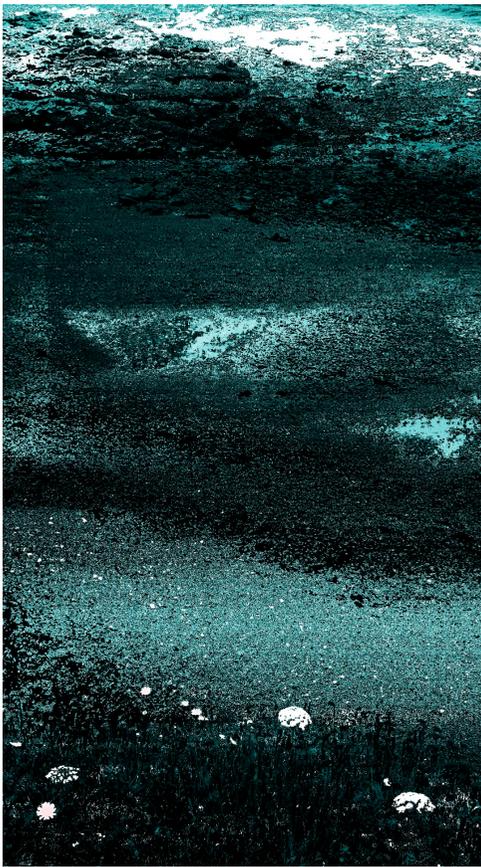
OROGÉNÈSE

Orogénèse, en cours, dimensions variables

Ensemble de vidéos : formats 1920x1080 et 1080x1920px

À partir de vidéos tournées dans la Hague
(nord Cotentin)
connu tant pour sa richesse géologique,
que pour ses activités
nucléaires. Le travail tant a mettre
en mouvement la matière pixel, en
s'inspirant des différents processus de
formation des montagnes. Les reliefs
émergent de nos sous-sol, maillent le
paysages, s'effritent, se sédimentent,
fusionnent, pour devenir matière à
extraction, production d'énergie.
Un long processus d'anthropie qui
s'incarne dans le morcellement
temporel des formes. Elles apparaissent
s'égrainent à nouveaux, renaissent. Les
réminiscences figuratives constituent des
repères, des amères dans le défilement
des millénaires, au même titre que
les différentes roches visibles dans le
paysage.





[lien recherche vidéo](#)



BALAYE PAR LES VENTS

Balayé par les vents, en cours,
Vidéo 1920x1080,

Le mouvement participe
de l'effacement des formes.
Plan séquence d'un feuillage
d'eucalyptus. L'image devient de moins
en moins lisible au fur et à mesure que
la présence s'estompe dans son propre
mouvement. Il ne reste finalement plus
qu'une image fantôme de ce qui fut
balayé par les vents.



LES LIMBES



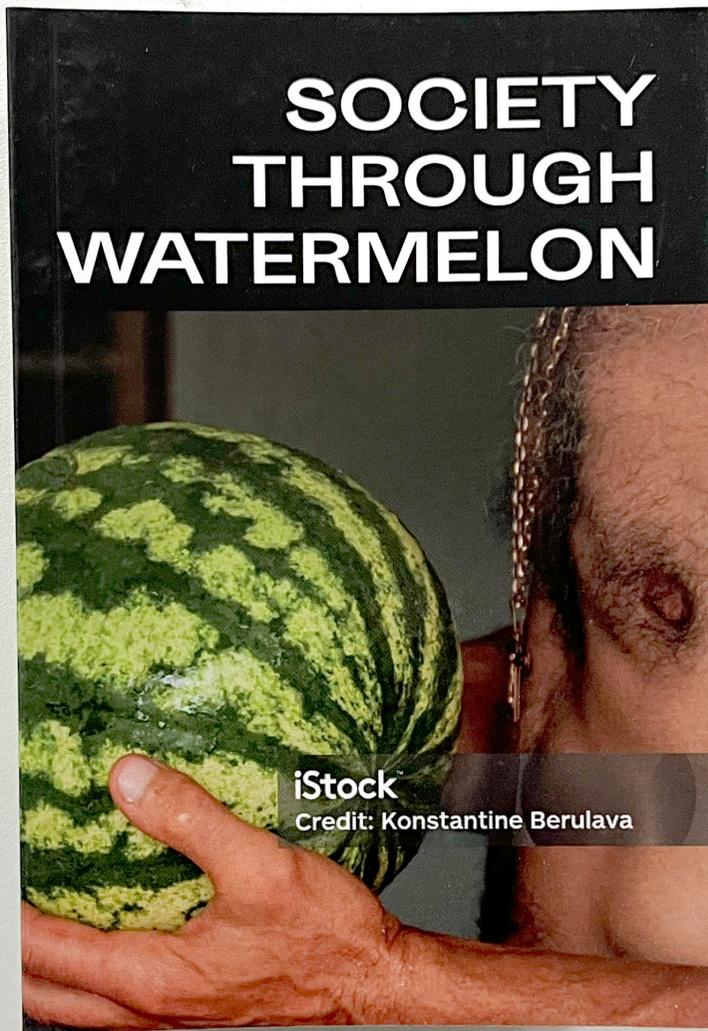
Les Limbes, en cours, dimension variable,
Vidéo 1920x1080, capteur de position, écran CRT / projec-
tion - [lien vidéo](#)

CARAUDIO



CarAudio, en cours, Vidéo 1920x1080,
Autour des rassemblements de carbass, organisé par la
communauté polynésienne, aux alentours d'Angoulême.

ÉDITIONS



Society through watermelon est une petite anthologie visuelle, un recueil de photographies issues de banque d'image ayant pour point commun la pastèque.

“Cette petite anthologie nous plonge dans l’imaginaire qu’alimente la pastèque dans le merveilleux monde de la banque d’images.

À travers cette grosse boule verte, c’est toute une vision de notre société qui se dévoile :

Healthy way of life, fun an Happiness, familles souriantes, blanches, couples hétéros, corps musclés, sexualisés, objectivés, bébés et animaux déguisés en petites choses « drôles et mignonnes ». La pastèque nous hydrate, elle irrigue nos imaginaires, pour le meilleur...

...mais surtout pour le pire.“

EXPOSITIONS COLLECTIVES

À venir 2025 : « *Exposition Matière Vive* », commissariat Sandra Doublet,
Le Grand Huit, Nantes,
« *WAVE Biennale des arts Visuels* », Atelier Malus, Nantes

- 2024 : « **Last Xmas I gave you my Art** », Atelier Bonus,
Le Grand Huit, Nantes.
- 2024 : « **Petit marché de l'art** », commissariat France Desmoulins
Galerie Le Rayon Vert, Nantes.
- 2023 : « **WAVE Biennale des arts Visuels** »,
Galerie K-HAUS, Nantes.
- 2023 : « **SUPER TERRAM** », commissariat Gaël Lefeuvre,
Espace Voltaire, Paris.
- 2022 : « **Minute Mapp** » Festival Mapp,
Montréal, Canada
- 2021 : « **Embrace the Decay** », commissariat Dasha Ilina, festival Scopitone,
Le Karting, Nantes
- 2021 : **Festival Scopitone « Hypernature »**, commissariat Cédric Huchet,
Stéréolux, Nantes.
- 2021 : « **News, from somewhere** », Revue Décor (ENSaD),
carte blanche en ligne.
- 2019 : « **Young Colors** » Commissariat Caroline David et Siegrid Demyttenaere (Lille 3000),
Institut pour la photographie. Lille.

SUBVENTIONS / PRIX

- 2024 : Aide à l'achat matériel.
DRAC Pays de la Loire.
- 2024 : Lauréate programme « Matière Vive »,
Pôle arts visuels Pays de la Loire.
- 2018 : 4ème prix concours mondial « *The beauty of Chinese Character* »
présentation UNESCO
- 2012 : 1ère Lauréate, Prix Hervé Catry.
entreprise Hervé Catry

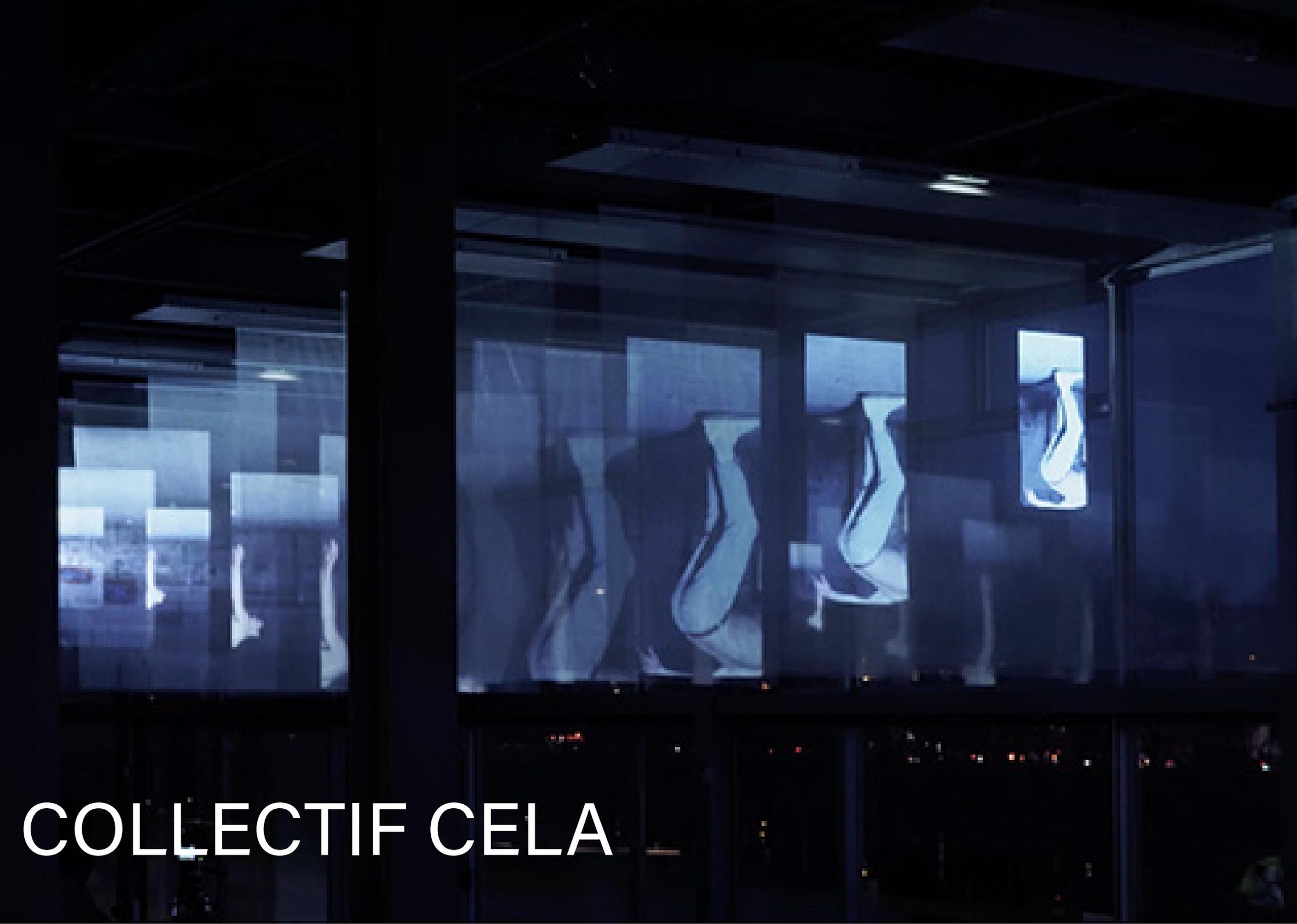
ENSEIGNEMENTS / WORKSHOPS

- 2023 - WORKSHOP avec le collectif CELA - Matière Lumière,
Stereolux, Nantes.
- 2022 - WORKSHOP Expérimentation autour de la LED avec le collectif CELA,
Stereolux, Nantes.
- 2019 - 2021. Professeure bureau de création & Suivi de mémoire, DSAA Textile,
École Supérieure d'Art Appliqués et textile. Roubaix (59)
- 2019- 2020. Professeure outil Numérique, Master Mode,
École de Condé Cambronne, Paris
2018. Jury de diplôme DSAA Textile,
École Supérieure d'Art Appliqués et textile. Roubaix (59) W
2017. Jury de diplôme DSAA Textile,
École Supérieure d'Art Appliqués et textile. Roubaix (59)

CURSUS / FORMATION

- 2024 : Master Design, (VAE)
Faculté des arts, Université de Strasbourg.
- 2015 : DSAA Design Textile et espace.
École Supérieure d'Art Appliqués et textile. Roubaix
- 2013 : Licence : Fashion and Branding.
Amsterdam Fashion INstitute. Amsterdam
- 2012 : BTS Design de Mode, Textile et Environnement
École Supérieure d'Art Appliqués et textile. Roubaix

Luce Terrasson
1992 - vit et travaille
aux Sables d'Olonne
luce.terrasson@gmail.com
06.59.08.26.29
@lucetrnsn
www.luceterrasson.com
(en construction)



COLLECTIF CELA



Branche tombante ou liane grim-pante de plastique et de métal se structurent organiquement en réseau le long de tuteur de métal.

D'apparence excessivement dense, le réseau affiche une complexité. Il constitue un système d'irrigation autonome et automatisé, in fine, un simple système de goutte à goutte.

L'eau, nécessaire au déploiement et au maintien de la vie, est transportée par cet imbroglio de pétrole et de métal.

Le fluide vital, approvisionnée par poche plastique s'écoule mécaniquement.

Le son du cheminement des gouttes sur les plaques d'aluminium est amplifié, des delays en accentuent les résonances métalliques. Les sonorités brutales, entre musique techno et chaînes de montage industrielles, contrastent avec les capacités d'écoute et d'attention nécessaire au bon déroulement de la tâche que constitue la culture d'un organisme vivant. Cette vision ironique de l'approche fordiste de toutes formes d'activités nous questionne sur l'automatisation déshumanisée des systèmes de culture, dans un déploiement excessif d'énergie superflue.

TECH.CARE

Installation (poches de perfusion, eau, feuilles d'aluminium, capteur piezzo, pré amplificateur, amplificateur, delays, enceintes, pieds photos, bras magiques, graines à germer!)

L'installation à l'esthétique désuète peut renvoyer quelques décennies en arrière.

Une caméra posée sur un téléviseur retransmet en direct sur ce dernier l'image de celui qui se placera en face. Une piste de sous-titre défile à l'écran et se superpose à l'image filmée.

Pour lire ces sous-titres, il faut se placer dans le champ de la caméra. Le visage du lecteur est alors affiché plein écran (entre le plan poitrine et le gros plan), les sous-titres s'accrochent maintenant à son image. Le sens se devine au fur et à mesure de la lecture : un discours subjectif, sorte de pensée intérieure trouble, il relate des souvenirs, des envies ou des impressions. Le lecteur à l'écoute (de lui même ?) se retrouve dans une sorte de confessionnal 2.0

Un trouble s'installe, le texte relate des témoignages de personnes atteintes de **phobie d'impulsion**, un trouble obsessionnel compulsif assez répandu. Les pensées déposées à l'écran vont-elles s'incarner dans ce nouvel esprit à habiter ?

S'agit-il d'un lointain souvenir, un témoignage filmé en amateur, dans une esthétique carcérale pour exorciser des pensées encombrantes ?

La visions du subterfuge affiché altère-t-il la projection possible dans l'image ?

La retranscription dans l'objet télévision questionne le pouvoir de l'image recontextualisée, qui pourrait maintenant apparaître comme une prophétie auto-réalisatrice.

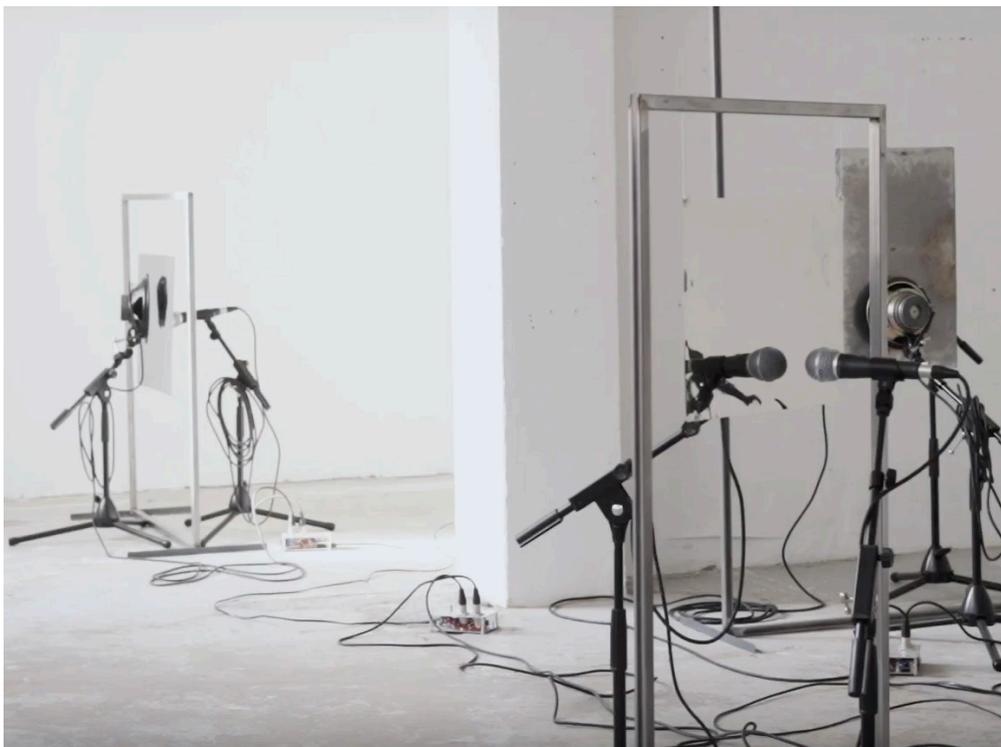


Diapositives glanées, souvenir personnel devenu anonyme, sont ici sauvées de l'oubli. Des visions fantomatiques s'échappent de ces bacs d'eau. Les vagues artificielles effacent la singularité de ces instants de vie, le flou qui s'opère en crée des réminiscences. Les histoires personnelles deviennent les souvenirs uniformisés d'un imaginaire collectif créé par les procédés de divulgation. Portrait, photo de famille, paysages, bâtiment, voyages, images exposées, suggérées par des feeds analogiques. Les images rendues fluides forment une analogie au concept de société liquide où ni l'amour, ni l'amitié, ni le travail ne constituent des structures solides.



LA FABRIQUE DES REMINISCENCES

Installation 6 projecteurs diapositives automatisés, bac plexiglas motorisés, miroirs, eau, soles)



C'est d'un simple flux électrique que le chant naît.

Une mise sous tension, le courant passe en boucle, se métamorphosant au gré des éléments qu'il traverse continuellement (micro, préamplificateur, amplificateur, filtre, enceinte, vibration de la plaque, micro...). Un simple filtre s'ouvre et se ferme (activé par un servomoteur) pour faire varier les fréquences du son qui sortent de l'enceinte. Ainsi, elles font entrer la plaque de métal en résonance de manière différente.

Boucle de larsens contenue et maîtrisée, positionnement et filtre ajoutée.

Le signal sonore oscille, se module à chacune de ses boucles dans les différents filtres que constituent ces éléments.

Ici l'interprète et l'instrument ne font qu'un.

Le processus n'exclut pas pour autant son milieu. Le son est également modulé par l'environnement, par les passages dans la pièce, des flux et vibrations de l'air au sein de l'espace. Le signal électrique s'empare d'une aura spirituelle, en nous invitant à méditer, hypnotiser hypnotisé par le chant diphonique qui en émane.

LE CHANT DES SIRENES

Installation 6 projecteurs diapositives automatisés, bac plexiglas motorisés, miroirs, eau, socles



